ANNEES DE RECHERCHES, DE COMBATS ET DE RÊVES

par Reuven MROZ, Kibbutz Lochamei HaGetaot

Loin, loin de la rivière Ochnia, loin des rues étroites de Kutno et de la rue Zamenhof et des toits bas, qu'on ne peut voir que de mémoire, j'essaie maintenant de décrire Kutno avec les bonnes couleurs, bien que nous soyons éloignés de cette époque par plus de 30 ans.

Ici, au pied des belles montagnes de Galilée, près des rives tranquilles de la mer Méditerranée, ici où une nouvelle vie a été créée – il est difficile de dépeindre le passé. Nous sommes séparés par un abîme de distance et de temps.

Devant moi se trouve le triste document que j'ai trouvé dans les archives de *Beit Katznelson* : les Płocker et les Herszkowicz exigent la vengeance des vivants, ceux qui ont vu nos proches sur leur dernier chemin – ils crient – *vengeance* !

Ma petite fille de neuf ans demande : *Papa, qu'est-ce que tu écris ?* Je ne trouve pas les mots pour lui expliquer cela. Mais ce livre est écrit pour elle et ses pairs. Ils doivent comprendre cela, doivent comprendre que ce qui est arrivé à leurs grands-pères et grands-mères ne devrait plus jamais se reproduire.

Autant que je m'en souvienne, les années 1930-1939, avant la grande mort, furent des années de troubles et de recherche dans la vie juive. La jeunesse aussi, à la recherche de voies, ne peut rester dans l'enceinte des maisons étroites et des ateliers.

Comme pour les adultes, des organisations et des clubs se forment.

Le *Bund*, qui a une grande influence auprès de la jeunesse prolétarienne, concentre autour de lui l'organisation de la jeunesse *Zukunft* [1] et les nombreux garçons apprentis chez les tailleurs. Un très beau bâtiment est construit pour leurs activités, un lieu pour les syndicats professionnels, un club sportif, *Morgensztern* [2] , la Bibliothèque Perec, une équipe de football et un orchestre d'instruments à vent.

Je me rappelle aussi l'école *TSISHO*[3], que le *Poalei Zion Left* supportait avec le *Bund*. L'école a fermé ses portes à cause de problèmes budgétaires.

Je profite de cette occasion pour vous rappeler l'enseignante Mandelman et l'enseignant, qui ont tous deux donné beaucoup de leur cœur et de leur amour à la littérature juive, à la poésie et à d'autres articles d'importance nationale.

Ce serait un péché de ne pas mentionner le *Powszechna*[4] soutenue par l'État qui scolarisait également des enfants juifs, mais en langue polonaise.

Je visualise maintenant dans mon esprit comme une caricature les leçons de religion et de Tanach enseignées par un professeur juif en langue polonaise sur nos ancêtres.

Parallèlement au développement du *Bund*, l'organisation *Maccabi* se développait dans la population générale. Autour d'eux se sont rassemblés les enfants de petits commerçants, commerçants, artisans. Il y a aussi une activité sportive animée, une magnifique ligue de tournois avec son instructeur Krokewer, une équipe de football et un orchestre d'instruments à vent. Il ne manque pas d'organisations de jeunesse d'aucune sorte. Plus d'une fois, on pouvait entendre dans la rue Zamenhof la chanson hébraïque de *HaShomer HaZair* et la mélodie des chassidim de Ger.

Dans la rue Podrzeczna, on entend le chant des jeunes jusque tard dans la soirée. C'est là que le *HaShomer HaZair*, *Freiheit* et le *Bund* étaient situés. Sur la rue Narutowicza, le

[1] NdT : yiddish, "Futur", mouvement de jeunesse du *Bund*.

[2] NdT : yiddish, "Etoile du Matin".

[3] NdT : Organisation d'écoles laïques en yiddish.

[4] NdT : polonais, école publique.

HaNoar HaZioni se groupait autour de la bibliothèque *Achad HaAm* et c'était là que se développaient les activités sionistes.

Le *Keren Kayemet* répandait ses boîtes bleues et blanches dans la majorité des foyers de Kutno, faisant de cette activité la responsabilité des jeunes. Il y avait une concurrence pour voir laquelle des organisations de jeunesse pouvait collecter le plus pour *Keren Kayemet LeIsrael*.

La méthode de transformation de l'idéal sioniste en réalité, la colonisation de *Eretz Israel*, la bataille avec les pouvoirs du mandat – tout cela a eu une influence sur la jeunesse. Les discussions animées ont été plus d'une fois accompagnées de bagarres. Les révisionnistes aussi, farouches opposants à l'organisation sioniste officielle, développèrent leurs activités à Kutno.

Les uniformes, l'attitude militariste attirent les jeunes. Cela leur rappelle la visite de Jabotinsky à Kutno lorsqu'il a été reçu avec beaucoup d'honneur et de parade.

Plus d'une fois, on entendit parler de destructions mutuelles de locaux, de déchirures de tableaux et de drapeaux. Le jour de *Lag BaOmer* [5] une magnifique démonstration par des centaines de jeunes a eu lieu. Ils sont partis à la forêt de Glembow[6] pour faire la fête en pleine nature. Au retour, il y a eu aussi des bagarres entre les groupes adverses.

Le travail systématique des organisations de jeunesse sionistes commence à porter ses fruits. Les salutations arrivent des zones d'entraînement de tous les coins de la Pologne. Beaucoup de ceux qui sont trop impatients d'attendre les certificats et qui doivent attendre leur formation pendant plusieurs années, rentrent chez eux. Les salutations arrivent également de ceux qui ont réussi à faire leur *aliya*. Nous entendons le nom *Ein Shemer*. Les salutations arrivent également des constructeurs de Tel-Aviv.

Le seul domaine d'entraînement du *HaShomer HaZair* à Kutno amène de temps en temps de nouveaux garçons et filles de l'est. Certains regardent les jeunes avec émerveillement, d'autres les regardent avec dérision, et d'autres encore, avec envie, ils regardent les jeunes hommes et femmes en vestes de cuir et pantalons d'équitation étroits. Ils se créent un lieu de travail en coupant du bois et en effectuant d'autres travaux pénibles.

La plantation de fleurs d'Eizyk a servi de lieu de travail important pour de nombreux stagiaires. Il faut souligner, que les formateurs issus des cercles ont mené un travail pédagogique important dans le nid local des *HaShomer HaZair*, et justement, en langue yiddish. Comme vous le savez, les instructeurs locaux parlaient polonais avec les enfants et, si possible, hébreu. Ils ont perçu le yiddish comme la langue de la diaspora et ils l'ont renié.

Je me souviens des manifestations de mai qui étaient très impressionnantes. Les véhicules de parade dans la rue du *Bund*, *Poalei Zion* et les travailleurs non syndiqués qui se sont joints à la célébration générale, se sont démarqués par leur unicité individuelle et leur créativité. La jeunesse de *HaShomer HaZair* n'a pas participé aux manifestations de mai, déclarant qu'il n'y a pas de lutte des classes dans la diaspora. En *Eretz Israel*, disaient-ils, des classes sont créées.

On peut parler des nombreuses curiosités sur la participation des travailleurs juifs et des gens ordinaires relativement aux manifestations de mai. Je me souviens de Buksztajn, cordonnier de métier, qui, après la prière du Shabbat, le talith sous le bras, se rendait aussitôt au rassemblement de mai, portant fièrement le drapeau rouge du prolétariat.

L'organisation *Freiheit* n'a vu le jour qu'au cours des deux dernières années avant le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Plusieurs membres actifs de *Poalei Zion* (Socialistes Sionistes) Ayke, officiel de la communauté juive, le professeur Szur, professeur à l'école hébraïque *Am HaSefer*[7], Chaim Żychlinski un fabricant-tailleur à domicile ont investi beaucoup d'énergie et de temps dans la création de cette branche de *Freiheit.*

Comme vous le savez, *Freiheit* avait aussi des *Chalutzim*[8] et plusieurs jeunes pour une formation à Kłosów (Koenig et d'autres garçons et filles qui se retrouvent aujourd'hui en Israël). Ce n'était pas une grande section à Kutno, mais un travail éducatif systématique a été mené par eux. Nous avons participé à presque tous les événements sionistes, aux élections au Parlement, à l'administration municipale, aux congrès sionistes et à la communauté. Chaque année, de nombreux jeunes retournaient chez eux pour les colonies d'été, participant aux activités du *Keren Kayemet*. Ce furent des années où se déroulèrent en *Eretz Israel* Cela s'est également reflété et a influencé les activités et le travail du *Freiheit* à Kutno.

Nous sommes allés suivre des cours au kibboutz Borochow à Łódź. Là, il y avait aussi des cours de la *Haganah* pour les jeunes des grandes villes et villages.

Plus d'un fois, les locaux du *Freiheit* ont été changés en une sorte de lieu secret, où derrière des fenêtres fermées, la signalisation et les communications étaient étudiées.

Des images sont arrivées de la terre, des images des défenseurs et des ouvriers juifs, le garde avec la haute *papacha*[9], le fusil sur l'épaule, et à côté de lui – la charrue. Des communautés ont surgi du jour au lendemain. Les photos décoraient les locaux sionistes.

Les rassemblements et les soirées, qui étaient remplis de l'esprit d'*Eretz Israel* resteront pendant longtemps en mémoire. Il est impossible d'oublier le rassemblement lorsque nous avons envoyé le premier diplômé de la formation à Będzin – Benjamin Abramowicz (aujourd'hui à Holon).

Le 1er septembre 1939, comme par un coup de couteau, le fil d'or de la jeune créativité et du rêve fut coupé. Seuls quelques individus, miraculeusement, ont réussi à traverser la flamme de l'anéantissement.

---

[5] NdT : 33ème jour de l'Omer – la période de 49 jours entre Pesach et Shavuot.

[6] NdT : peut-être Gołębiew, près de Kutno.

[7] NdT : hébreu, "Peuple du Livre".

[8] NdT : hébreu, "Pionniers".

[9] NdT : chapeau de fourrure militaire russe.